

Histoire connectée des universités sous les colonies

On savait que les universités greffées aux 19^e et 20^e siècles en Afrique et en Asie avaient été des outils de recouvrement d'une conscience de soi et de revendications nationalistes. À la différence des études de cas circonscrites aux aspects institutionnels ou sociopolitiques dans une seule colonie, ce dossier thématique à huit entrées du numéro de la revue *Outre-Mers* relict l'implantation d'établissements d'enseignement supérieur dans les colonies en termes de circulation transimpériale des idées, des modèles et des expériences. C'est ainsi que la compréhension de ce que fut l'Université de Hanoï (1907) gagne à être confrontée avec l'étude de celles de Shanghai, Hong-Kong, Bombay ou Calcutta (Sara Legrandjacques). De même, l'Université de Makere en Ouganda, passant pour être l'Oxford des Tropiques, s'inscrit dans une histoire transfrontalière, croisant l'Ouganda, le Kenya, l'Afrique du Sud et Londres. Les techniciens réformateurs de la commission Asquith à Londres (1943) prennent à contre-pied l'*establishment* colonial sur place, crispé dans le maintien d'un *statu quo* raciste (Hélène Charton). Un solide dossier, qui étaye les recherches en cours sur l'enseignement supérieur dans l'hémisphère sud. (*Outre-Mers : revue d'histoire*, 394-395, juin 2017, 382 p., 32 €)
